

[https://jazztimes.com/reviews/albums/rafael-zaldivar-consecration-effendi/?fbclid=IwAR0JdQ\\_EKOx6IDQDITiYAI2hJeciHqDiiXTra3fiEkITFFbS5p6TOFY9eSI](https://jazztimes.com/reviews/albums/rafael-zaldivar-consecration-effendi/?fbclid=IwAR0JdQ_EKOx6IDQDITiYAI2hJeciHqDiiXTra3fiEkITFFbS5p6TOFY9eSI)

[https://ottawacitizen.com/entertainment/jazzblog/cross-canada-jazz-checkup-iii-jim-doxas-quartet-louis-vincent-hamel-rafael-zaldivar-jacques-kuba-seguin-albums-reviewed?fbclid=IwAR26ejLiHERt\\_48LU66Tqun7jRZTJP-XrN46-P5yVyWYCUWbseI0KzX9bl](https://ottawacitizen.com/entertainment/jazzblog/cross-canada-jazz-checkup-iii-jim-doxas-quartet-louis-vincent-hamel-rafael-zaldivar-jacques-kuba-seguin-albums-reviewed?fbclid=IwAR26ejLiHERt_48LU66Tqun7jRZTJP-XrN46-P5yVyWYCUWbseI0KzX9bl)



MIREILLE BOILY

# Jazz en français

Daphné Bédard  
dbédard@lesoleil.com

Les amoureux de jazz de Québec la connaissent bien. Depuis quelques années, Mireille Boily fait résonner sa voix dans les rares restos de Québec qui accueillent des musiciens de jazz. Cette semaine, la chanteuse de 25 ans lançait son deuxième album, *Introspection*.

Son premier CD, sorti en 2004, regroupait des standards du jazz tels que *Naima* de John Coltrane et *The Days of Wine and Roses* d'Henri Mancini. Cette fois-ci, Mireille Boily a regardé en elle-même pour trouver ses propres mots. En compagnie de son complice, le guitariste Dominic Gobeil, elle a composé sept chansons originales. Le contrebassiste Simon Lévesque et le batteur François Côté ont ajouté à leur tour leur grain de sel musical. «Ça donne un produit très personnel, décrit Mireille. C'est assez réfléchi et introspectif comme le laisse entendre le titre de l'album. Les chansons parlent beaucoup d'états et d'images en rapport avec la nature.» Les titres sont évocateurs : *À l'aube*, *Insomnie*, *Léthargie saisonnière*, *Balade sur la lune*.

Tous les textes des pièces ont été écrits en français, une singularité dans le monde du jazz. «Un texte en français, ça sonne souvent très chanson, fait remarquer Mireille. En jazz, ça sonne québécoise très facilement. Mais il y a moyen de trouver les bons sons et une belle poésie pour arriver à ce que ça swingue et que ça sonne jazz. Dans la langue anglaise, il y a beaucoup de diphtongues qui aident au son. Ça l'enrichit.»

Mireille et Dominic ont eux-mêmes produit cet album, enregistré au studio Scriptech Media à Lévis. Ils ont ainsi pu garder le plein contrôle de leur son et leur entière liberté.

## IMPROVISATION

Mireille Boily a été initiée tôt à la musique dans son patelin de Saint-Gédéon, au Lac-Saint-Jean. À quatre ans, elle commence à pianoter. Par la suite, elle apprend à maîtriser l'orgue. Elle joue et chante dans les églises, à des mariages ou des funérailles. C'est durant ses études en chant classique au Cégep d'Alma qu'elle rencontre Dominic Gobeil. Il lui fait écouter Pat Metheny. «Ça m'avait accrochée, se rappelle-t-elle. Je me suis mise à écouter des chanteurs de jazz : Ella Fitzgerald, Sarah Vaughn, Diana Krall. J'ai commencé à vraiment aimer l'improvisation. C'est le côté création, improvisa-



En compagnie de son complice, le guitariste Dominic Gobeil, Mireille Boily a composé sept chansons originales pour son deuxième album, *Introspection*. — PHOTO LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

tion et échange qui m'a le plus poussée à m'investir dans le jazz.»

Mireille entreprend ensuite des études en chant jazz à l'Université Laval tout en prenant des cours privés avec la chanteuse Renée Lee. À sa sortie de l'université, elle est engagée comme professeure de chant jazz au Cégep d'Alma, emploi qu'elle occupe toujours.

## À LA RECHERCHE D'UNE SALLE

Accompagnée de son Jazz Ensemble, la chanteuse se produit à l'occasion au Largo de Saint-Roch, au Défilé de Charlebourg et à La Cohue de Sainte-Foy. C'est un secret de Polichinelle que la vie des musiciens de jazz n'est pas facile au Québec. Les salles de spectacle qui conviennent à ce style de musique sont rares. Dans les restos, les musiciens de jazz sont engagés pour créer l'ambian-

ce devant un public plus ou moins attentif. «Le marché de la musique en général n'est pas facile, explique Dominic Gobeil. Ce n'est pas facile à vendre pour la clientèle des restos. Par exemple, charger 5 \$ de plus dans un resto parce qu'il y a des musiciens, ce n'est pas bien vu au Québec, alors que dans les grandes villes américaines, c'est comme ça que ça fonctionne. Tu paies et t'écoutes.»

À Québec, les salles s'adaptent difficilement au jazz, une musique moins commerciale. Le Petit Champlain est considéré trop grand par plusieurs artistes, le Clarendon n'accueille plus de jazz. «C'est très chambranlant», résume Dominic.

Mireille Boily a conçu cet album comme une carte de visite pour faire entendre sa voix au plus grand nombre de gens possible. Elle sera d'ailleurs en spectacle le 16 novembre au Cégep d'Alma.

**L'Anglicane**

Visitez les artistes!

**CE SOIR** Samedi 10 novembre  
**L'OROSITÉ**  
Chanson jazz / funk  
20 h - 18 \$  
Ensemble de 7 musiciens

Vendredi 16 novembre  
**ROSHEEN**  
Fête ses 10 ans  
20 h - 24 \$  
Musique celtique

Jeudi 22 et vendredi 23 novembre  
**JUDI RICHARDS**  
Du septième ciel  
20 h - 29 \$  
ARTISTES INVITÉS:  
TOULOUSE ET YVON DESCHAMPS

**Le Trio... 3**  
Achetez 3 spectacles - dans au moins 2 séries - et obtenez de rabais par billet!

Information / réservation : 888-6000  
31, rue Wolfe, Versus Levis  
www.diffusionculturellelevis.ca  
leSoleil

Hydro Québec